Les Burundais aux urnes, pour une présidentielle sous Covid et à huis clos

@rib News,Â 20/05/2020Â â€“ Source AFP Les Burundais votaient mercredi pour Ã©lire leur nouveau prÃ©sident, en pleine pandÃ©mie de Covid-19 et au terme d'une campagne Ã¢prement disputÃ©e laissant craindre un regain de violences Ã l'annonce des rÃ©sultats.

Le scrutin marquera la fin de l'Ã¨re Pierre Nkurunziza, Ã la tÃªte du pays depuis 2005 et qui ne se reprÃ©sente pas. Sa candidature Ã un troisiÃ¨me mandat controversÃ© en 2015 avait plongÃ© son pays dans une grave crise politique, qui avait fait au moins 1.200 morts et poussÃ© Ã l'exode 400.000 Burundais. La prÃ©sidentielle oppose notamment son dauphin dÃ©signÃ© et candidat du parti au pouvoir CNDD-FDD, le gÃ©nÃ©ral Ã‰variste Ndayishimiye, 52 ans, au chef de l'opposition prÃ©sident du Conseil national pour la libertÃ© (CNL), Agathon Rwasa, 56 ans, qui ont tous les deux votÃ© dans la matinÃ©e. Le scrutin se dÃ©roule en grande partie Ã huis clos: le gouvernement a rejetÃ© toute mission d'observation de l'ONU ou de l'Union africaine et l'accÃ¨s aux rÃ©seaux sociaux les plus populaires (WhatsApp, Twitter, Facebook) Ã©tait bloquÃ©, sauf Ã recourir Ã un rÃ©seau privÃ© virtuel (VPN). "Je suis heureux d'avoir pu voter pour le candidat de mon choix aujourd'hui, mÃªme si j'ai peur de ce qui se prÃ©pare puisqu'on a coupÃ© les rÃ©seaux sociaux", a dÃ©clarÃ© Patrice, enseignant du prima de 30 ans, Ã Ngozi (Nord), estimant que "le pays a besoin de sang nouveau". De son cÃ´tÃ©, Gertrude, militante d'une quarantaine d'annÃ©es du CNDD-FDD, rencontrÃ©e Ã l'Ã©cole de Nyabihanga dans la province de Mwaro (centre), expliquait son choix: "Je viens de voter pour +Samuragwa+ ("l'hÃ©ritier") pour qu'il perpÃ©tue l'hÃ©ritage de notre prÃ©sident Pierre Nkurunziza". Le CNL d'Agathon Rwasa a dÃ©noncÃ© les pressions Ã l'encontre de ses observateurs Ã©lectoraux ainsi que des fraudes, en particulier dans les provinces de Rumonge (sud-ouest) et Bujumbura-Rural (ouest). - GrÃ¢ce divine - "Depuis ce matin, au moins 40% de ceux qui Ã©taient en train de superviser les Ã©lections ont Ã©tÃ© chassÃ©s des bureaux d vote", a dÃ©noncÃ© auprÃ¨s de l'AFP Obed Ntakiyiruta, dÃ©putÃ© et reprÃ©sentant du CNL Ã Rumonge. "A certains endroits a assistÃ© Ã des bourrages d'urnes. Ailleurs les gens n'ont pas le droit de s'isoler pour voter et subissent des pressions pour voter pour le parti au pouvoir", a poursuivi M. Ntakiyiruta. Ces informations ont Ã©tÃ© confirmÃ©es par un journaliste indÃ©pendant et des tÃ©moins sur place. Ces Ã©lections gÃ©nÃ©rales sont organisÃ©es en dÃ©pit de la pandÃ©mie de Cov non seulement le Burundi n'a pas imposÃ© le confinement de ses quelque 11 millions d'habitants, contrairement Ã certains de ses voisins, mais la fiÃ¨vre Ã©lectorale a donnÃ© lieu Ã des rassemblements de milliers de personnes sans mesures de distanciation sociale. Le gouvernement a assurÃ© que le pays Ã©tait protÃ©gÃ© par la "grÃ¢ce divine". Il recense officiellemen 42 cas, pour un seul dÃ©cÃ¨s, mais est accusÃ© par des mÃ©decins sur place de minimiser la gravitÃ© de la situation. Il a mÃªme fait expulser la semaine derniÃ¨re l'Ã©quipe de l'Organisation mondiale de la santÃ© (OMS) chargÃ©e de le conseiller sur l'Ã©pidÃ©mie. La campagne, Ã©maillÃ©e de violences et d'arrestations arbitraires, a Ã©tÃ© d'autant plus tendue que la concurrence est rÃ©elle pour la prÃ©sidence, avec parmi les sept candidats en lice un duel disputÃ© entre le gÃ©nÃ©ral Ndayishimiye et Agathon Rwasa. Ã‰variste Ndayishimiye, prÃ©sentÃ© comme "l'hÃ©ritier" de Pierre Nkurunziza, est un ancie combattant comme son mentor au sein de la rÃ©bellion hutu du CNDD-FDD qui lutta contre l'armÃ©e, dominÃ©e par la minoritÃ© tutsi, pendant la guerre civile burundaise (1993-2006, 300.000 morts). - Guide SuprÃªme - M. Rwasa est issu du plus ancien mouvement rebelle du pays (Palipehutu-FNL), un des deux principaux groupes rebelles pendant la guerre civile. Aux yeux des Hutu, qui reprÃ©sentent 85% de la population, il a autant de lÃ©gitimitÃ© Ã briguer la prÃ©sidence que so rival du CNDD-FDD. Le futur prÃ©sident, Ã©lu pour un mandat de sept ans, sera investi en aoÃ»t, Ã la fin du mandat de M. Nkurunziza. Ce dernier, Ã©levÃ© au rang de "guide suprÃªme du patriotisme" en fÃ©vrier par l'AssemblÃ©e nationale, restera l prÃ©sident du trÃ¨s influent Conseil des sages du parti. Les observateurs de la vie politique burundaise ont relevÃ© le fait que M. Rwasa avait mobilisÃ© les foules, en quÃªte de changement, pendant sa campagne. D'autant que la crise politique s'est doublÃ©e d'une crise Ã©conomique: le Burundi est classÃ© parmi les trois pays les plus pauvres au monde selon la Banque mondiale, qui estime que 75% de la population vit en-dessous du seuil de pauvretÃ©, contre 65% Ã l'arrivÃ©e au pouvoir de M. Nkurunziza en 2005. Outre leur prÃ©sident, les quelque 5,1 millions de Burundais sont appelÃ©s Ã choisir dÃ©putÃ©s et conseillers communaux. Ces derniers dÃ©signeront en juillet les membres du SÃ©nat. Les bureaux de vote devaient fermer Ã 14H00 GMT. Les rÃ©sultats provisoires sont attendus lundi ou mardi, selon le porte-parole de la CÃ©ni.